

Saint-Denis, le 24 novembre 2014

Mesdames et Messieurs
les représentant-e-s
du collectif contre Exhibit B,

Didier Paillard
maire

Boîte postale 269
93205 Saint-Denis
cedex
TÉLÉPHONE :
01 49 33 66 66
TÉLÉCOPIE :
01 49 33 69 69

Madame, Monsieur,

Vous m'avez adressé un courrier me demandant d'annuler la programmation de la performance Exhibit B, prévue au TGP du 27 au 30 novembre prochain. J'en ai pris connaissance et tiens à vous faire connaître ma position et celle de la municipalité.

Je considère que la liberté d'expression n'est pas un vain combat. Le TGP est libre de ses choix de programmation et je ne peux douter de l'intention qui anime sa direction. A l'heure où le populisme grandit, où le divertissement se substitue à la culture, où trop d'élus semblent abandonner le défi de l'émancipation humaine et de l'éducation aux valeurs, je suis heureux de constater qu'il n'en n'est rien ici. Il n'est donc pas question que je déroge au principe fondamental de respect des libertés d'expression et de programmation. La censure n'a et n'aura pas cours dans notre ville.

L'Art a toujours eu vocation à interpeller la société. C'est l'une de ses missions. Il suscite débat et échange d'idées, passion et controverse. Par sa programmation exigeante, courageuse en même temps que populaire, le TGP est au rendez-vous de cette mission.

Même si, tout comme vous je crois, je n'aurai l'opportunité de voir personnellement l'installation que prochainement, je ne partage pas l'interprétation que vous faites de la proposition de Brett Bailey et du TGP.

Le parti pris du metteur en scène est sans aucune ambiguïté et ne saurait en aucun cas être dévoyé. Exhibit B est une dénonciation claire de la domination, de l'esclavage, de l'exploitation, du racisme à travers les siècles de notre histoire, à l'encontre des personnes noires, y compris sous ses formes les plus actuelles. Je considère pour ma part que cette proposition rappelle tous les combats menés pour l'égalité des êtres humains et invite à les poursuivre. Elle prend tous ses sens dans notre ville qui a l'honneur d'accueillir le mémorial régional des victimes de l'esclavage colonial, la rue Toussaint Louverture, qui a organisé le premier référendum sur le droit de vote des citoyens étrangers et qui se bat pour la régularisation des habitants et travailleurs sans-papiers.

En empruntant les formes historiques de l'esclavage, des « zoos humains », elle provoque un choc émotionnel qui ne saurait être nié et qui ne peut que nourrir positivement les consciences. Se détourner de notre histoire et de notre responsabilité par la censure serait une lâcheté et une défaite pour notre commune humanité.

Ardant défenseur de la subjectivité de l'artiste, je le suis aussi de celle de chaque spectateur et du dialogue entre l'œuvre et chaque visiteur. Ce respect englobe les personnes dont vous êtes qui se sentent heurtées par Exhibit B. Le débat, la critique sont nécessaires et utiles. Les demandes d'interdiction, de déprogrammation en sont la négation.

Bien en amont, le TGP, comme il le fait pour chacun de ses spectacles, a organisé des rencontres avec les associations de la ville et les publics scolaires. Un accompagnement des visiteurs et une table ronde sont également organisés dans le cadre de ce programme. Le débat doit avoir lieu et je vous invite à y participer.

Notre cité est une terre d'accueil et d'hospitalité des peuples, une terre du vivre ensemble et des combats pour une ville, un pays, une terre de l'émancipation humaine.

Je suis confiant dans le fait que vous adhérez à notre volonté de le rester.



Philippe Allard